

<http://jesuschristenfrance.fr/chretiens-confrontes-a-des-lois-illegitimes-des-actes-de-profanation-des/article/covid-19-et-mondialisme-nouvelle-analyse-de>

COVID-19 ET MONDIALISME :

Nouvelle analyse de Mgr Vigano

- Chrétiens confrontés à des lois illégitimes, des actes de profanation, des décisions injustes et même des agressions criminelles -



Date de mise en ligne : jeudi 15 avril 2021

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

COVID-19 ET MONDIALISME : Nouvelle analyse de Mgr Vigano ! « La vérité sur la peur : Covid-19, le vaccin et la grande réinitialisation »

« Cette lettre reflète dans une large mesure l'intervention que je vais donner aux participants du prochain sommet « La vérité sur la peur : Covid-19, le vaccin et la grande réinitialisation », du 30 avril au 1er mai 2021, organisé par Patrick Coffin. Cet événement vital met en vedette plus de 20 des meilleurs médecins, chercheurs et avocats du monde, et offrira une approche scientifique et sensée de la pseudo-pandémie. Toutes les personnes ont droit au consentement éclairé.

Ce que nous avons appris jusqu'à présent sur la pseudo-pandémie nous donne l'image d'une réalité inquiétante et d'une conspiration criminelle encore plus inquiétante écloses par des esprits égarés. Cette réalité n'est cependant pas prise en considération par ceux qui, hypnotisés par l'endoctrinement médiatique, persistent à considérer une grippe saisonnière grave comme un fléau pandémique, les traitements connus comme inefficaces, et les soi-disant vaccins qui sont inutiles et nocifs comme miraculeux.

La réputation des entreprises pharmaceutiques

Nous savons que les géants pharmaceutiques - AstraZeneca, Pfizer, Moderna, Johnson & Johnson - non seulement n'ont pas suivi les protocoles ordinaires de test des médicaments, mais ils ont une longue histoire d'accusations pour avoir déjà causé de graves dommages à la population, distribuant des vaccins qui se sont révélés être à l'origine d'effets secondaires invalidants.

Les conflits d'intérêts

On sait quels conflits d'intérêts macroscopiques existent entre les laboratoires pharmaceutiques et les organismes chargés de leur contrôle : dans de nombreux cas, les salariés de ces sociétés sont passés par les entités qui doivent approuver et autoriser l'usage des médicaments, et il est difficile d'imaginer que ceux qui continuent souvent d'avoir des liens professionnels avec Big Pharma auraient la liberté de faire une évaluation juste et prudente. En effet, nous venons de voir récemment avec le cas d'AstraZeneca en Europe que la nocivité évidente du soi-disant vaccin - qui a conduit certaines nations à suspendre sa distribution - n'est pas considérée comme une raison suffisante par l'EMA (Agence européenne des médicaments) pour interdire son adoption.

Immunité pour les effets secondaires

Nous savons que, au mépris de tout principe juridique et de la protection de la population, les laboratoires pharmaceutiques ont exigé une immunité totale pour les dommages pouvant survenir aux patients. Ainsi, avec les bénéfices scandaleux de la vente des vaccins, les multinationales pharmaceutiques garantissent leur propre impunité pour une opération criminelle, menée avec la complicité des institutions internationales et des gouvernements.

Secret sur les clauses contractuelles

Nous savons que les clauses contractuelles des accords conclus par les nations et par l'Union européenne avec ces sociétés pharmaceutiques sont inaccessibles et secrètes : même les parlementaires et les représentants politiques ne sont pas autorisés à voir les clauses qu'ils ont dû approuver dans une boîte scellée. Et nous savons que non seulement les mêmes sociétés pharmaceutiques n'assument aucune responsabilité pour les effets secondaires, mais elles déclarent également qu'elles ne garantissent même pas leur efficacité à fournir une immunité contre le virus.

L'origine chinoise du virus

On sait que le virus SRAS-CoV-2 a été selon toute probabilité produit en laboratoire, avec la complicité de la dictature chinoise. La Chine étant l'un des principaux financiers de l'OMS après la Fondation Bill & Melinda Gates, elle a pu empêcher toute enquête sur l'origine du virus ou les premiers stades de sa propagation.

Complicité d'une grande partie du personnel de santé

Nous savons que tous les pays, à de très rares exceptions près, ont immédiatement adopté les protocoles de santé les plus absurdes de l'OMS, à commencer par la malheureuse décision de ne pas traiter les malades dès l'apparition des premiers symptômes, et de les soumettre à une ventilation profonde une fois que le syndrome grippal a dégénéré en pneumonie bilatérale aiguë. Et cela s'est produit avec la complicité exécrable du personnel de santé - des médecins au personnel hospitalier - provoquant des milliers de décès non pas par COVID, comme nous le disent les médias grand public, mais par un traitement incorrect.

Délégitimation et boycott des traitements disponibles

On connaît également la campagne acharnée contre l'efficacité des traitements déjà existants, de l'utilisation du plasma hyperimmun à l'utilisation de médicaments que de nombreux médecins, bien que violant les normes de santé qui ont été imposées au cours de ces mois, ont jugé de leur devoir d'administrer à leurs patients, avec succès. Et il n'est pas difficile de comprendre que le faible coût des traitements, le fait que beaucoup d'entre eux ne soient pas soumis à des brevets, et surtout leur efficacité immédiate en traitement représentent pour les laboratoires pharmaceutiques et leurs complices une raison plus que suffisante de s'y opposer et de les discréditer, au point d'interdire leur utilisation.

Un projet planifié depuis des années

Nous savons que pour mener cette opération criminelle - puisqu'il faut parler d'un crime contre Dieu et contre l'humanité, et non d'un simple sort malheureux - il a fallu des années de planification, menées systématiquement, afin d'affaiblir les plans nationaux de pandémie, réduire drastiquement le nombre de lits dans les hôpitaux et les unités de soins intensifs, créer une masse d'employés aveugles, sourds et muets, et non plus des médecins, qui placent leur propre sécurité sur le lieu de travail avant leur devoir de soigner les malades. Le serment d'Hippocrate a été violé au nom du profit des sociétés pharmaceutiques et de la poursuite d'un projet d'ingénierie sociale.

Implication du système de santé

On sait que pour obtenir la complicité des médecins et des scientifiques, on a non seulement recours au système de corruption et de conflits d'intérêts qui existe depuis des décennies, mais aussi à la distribution de prix et de primes en espèces. A titre d'exemple, en Italie, un médecin spécialiste reçoit 60 euros de l'heure pour administrer les vaccins dans les centres de vaccination ; les médecins généralistes reçoivent des primes pour chaque patient vacciné ; un lit en réanimation est payé environ 3000 euros par jour par le service national de santé. Il est évident que ni les médecins généralistes, ni le personnel hospitalier, ni les agences régionales de santé n'ont intérêt à se priver d'énormes revenus, après la démolition de la santé publique depuis une décennie au nom de la réduction des dépenses imposée par l'Union européenne. Pour donner une idée, l'Italie a reçu 72 invitations de Bruxelles pour fermer tous les petits hôpitaux qui,

aujourd'hui, sous prétexte de pandémie, ont été rouverts et financés avec des fonds que l'UE alloue sous forme de prêt avec des contraintes et des conditions qui, à d'autres moments, auraient été jugées inacceptables. Pourtant, ces hôpitaux ont bien fonctionné, permettant d'offrir un service généralisé aux citoyens, et ils ont pu éviter la propagation de la maladie.

Le rôle fondamental des médias

Nous savons que les nations ont accordé des financements aux médias, en guise de contribution à l'information sur le COVID. En Italie, le gouvernement de Giuseppe Conte a alloué des sommes importantes pour que le système d'information national donne une version alignée de la pandémie, et il a censuré toute voix dissidente. La diffusion des données sur les infections et les décès a été grossièrement manipulée, suggérant que toute personne avec un résultat de test positif devrait être considérée comme malade, même si les asymptomatiques ne sont pas contagieux - de l'aveu même de l'OMS et des organismes analogues aux États-Unis États, Canada, Australie, etc. Et à côté de ces financements gouvernementaux, dans de nombreux cas, le conflit d'intérêts avec les laboratoires pharmaceutiques a également pu interférer avec les choix des diffuseurs et des journaux d'une part parce que BigPharma représente l'un des principaux acheteurs d'espaces publicitaires, et d'autre part parce qu'il est présent au conseil d'administration des sociétés d'information. Il est difficile de croire que le rédacteur en chef d'un journal, même s'il est persuadé que la pandémie est une manipulation, oserait aller contre le PDG ou priver le journal des bénéfices publicitaires de Pfizer ou Johnson & Johnson.

Responsabilité des médias sociaux

On sait qu'en plus de la complicité des médias, la machine infernale des médias sociaux, de Facebook à Twitter, de Google à YouTube, a mobilisé une opération de censure effrontée et scandaleuse, au point d'effacer les profils d'éminents scientifiques et journalistes, pour la seule raison qu'ils n'ont pas obéi aux diktats du récit COVID. Même dans ce cas, il n'est pas surprenant de découvrir les relations économiques et de parenté existant entre ces multinationales colossales, qui au fil du temps sont devenues les propriétaires de l'information et les arbitres de qui a droit à la liberté d'expression et qui ne l'a pas.

Cui prodest ? - Qui en profite ?

Nous savons également qui sont, en termes économiques, les principaux bénéficiaires de la pandémie : les usuriers des banques, qui ont le pouvoir de maintenir à flot des entreprises idéologiquement alignées, et en même temps de faire échouer les petites entreprises si elles sont un obstacle ennuyeux à l'établissement du Nouvel Ordre Mondial. Ces petites entreprises, réparties surtout sur le Vieux Continent et notamment en Italie, constituent le tissu social et l'identité économique de nombreuses nations. Leur diffusion généralisée perturbe les multinationales de la grande distribution, d'Amazon à JustEat, qui pendant la période de lock-out ont augmenté leurs profits de façon scandaleuse, au détriment des activités commerciales normales, car ce livre que nous achetions à la librairie du coin doit maintenant être commandé en ligne, avec le déjeuner, le toner d'imprimante et le détergent pour lave-vaisselle.

Éducation

On sait que la nécessité d'endoctriner les jeunes générations ne pouvait pas exclure l'enseignement scolaire et universitaire de ce plan, aujourd'hui dispensé par « l'enseignement à distance » avec des conséquences psychologiques très graves pour les enfants et les jeunes. Cette opération jette aujourd'hui les bases pour assurer qu'un jour l'enseignement proposé via Internet puisse être unifié, en décidant quels enseignants sont autorisés à donner des cours et ce qu'ils doivent dire, et je ne serai pas surpris si bientôt cette forme d'éducation alignée entraîne bientôt un nombre de plus en plus restreint d'enseignants : un seul professeur d'histoire pour tous les étudiants d'une nation, avec un programme étroitement défini et contrôlé. Ce n'est pas une réalité lointaine, lorsque chaque élève est obligé de se connecter en ligne et ne peut plus suivre l'enseignant de sa propre école, qui a été contraint de prendre sa retraite ou retiré de l'enseignement parce qu'il ne se conforme pas aux ordres du pouvoir. Nous ne pouvons pas non plus être surpris si les nouveaux

enseignants sont des hologrammes qui élaborent des algorithmes ou des intelligences artificielles dérangeantes qui endoctrinent des millions de jeunes dans la théorie du genre, la doctrine LGBT et toutes les aberrations morales que nous avons anticipées ces dernières années.

Les promoteurs de la pandémie

On sait qui sont les théoriciens de la pandémie comme *instrumentum regni*, de Bill Gates à George Soros, dans un réseau de complicité d'intérêts si vaste et organisé que toute mesure d'opposition est pratiquement impossible. Avec eux, nous trouvons le répertoire le plus inquiétant des organisations dites philanthropiques et des lobbies du pouvoir, comme le Forum économique mondial avec Klaus Schwab, l'OMS et toutes ses branches nationales, la Commission trilatérale, le groupe Bildeberg, le Conseil pour le Capitalisme inclusif dirigé par Lady Lynn Forester de Rothschild sous la direction spirituelle de Bergoglio et, plus généralement, de la phalange des multinationales, des banques et des groupes de pouvoir qui appartiennent à ce dôme de conspirateurs. Ne soyez pas surpris si, en parfaite cohérence avec leurs plans, les sectes et les mouvements satanistes mondiaux se mobilisent également,

Subjugation de la hiérarchie catholique

Enfin, nous savons - et c'est certainement l'aspect le plus choquant - qu'une partie de la hiérarchie catholique est également présente dans ce plan, qui trouve en Jorge Mario Bergoglio un prédicateur obéissant du récit de la pandémie et le principal soutien des vaccins, qui n'hésite pas à les définir comme « un devoir moral », malgré les très graves préoccupations éthiques et religieuses qu'elles soulèvent. Bergoglio est même allé jusqu'à se faire interviewer par le Vaticaniste Domenico Agasso, dans une conversation contenue dans un livre intitulé *Dio e il mondo che verrà*, et y recommander aux masses l'administration du sérum génique et fournir une approbation officielle et malheureuse de l'idéologie du mondialisme. Et depuis mars 2020, le Saint-Siège s'est montré parfaitement aligné sur le plan mondialiste en ordonnant la fermeture des églises et la suspension de la célébration et de l'administration des sacrements. Si cela n'avait pas vraiment eu lieu, et si au contraire une forte condamnation de ce projet antihumain et antichristique s'était produite, les plus hauts niveaux de l'Église auraient eu du mal à accepter de soumettre les multitudes à des limitations absurdes de leurs libertés naturelles, au nom d'un asservissement idéologique mais évidemment aussi économique et social.

N'oublions pas qu'en contrepartie de la perte des fidèles dans les églises et de la réduction drastique des offrandes pour les conférences épiscopales qui en résulte, il doit nécessairement y avoir une forme alternative de financement qu'il ne nous faudra pas longtemps pour découvrir. Je pense que ni la Chine communiste, ni les Rothschild, ni Bill et Melinda Gates (qui, comme je l'ai appris d'une source faisant autorité, ont ouvert un compte à l'IOR, la Banque du Vatican), ni le réseau des partis démocratiques autoproclamés - la gauche internationale - obéissant à l'idéologie mondialiste, ne sont étrangers à cette opération. D'autre part, la Grande Réinitialisation envisage l'établissement d'une Religion Universelle oecuménique, écologique et malthusienne, qui voit en Bergoglio son leader naturel, comme l'a récemment reconnu la Maçonnerie. L'adoration de la pachamama au Vatican, l'accord d'Abu Dhabi, l'encyclique *Fratelli tutti* et le prochain sabbat d'Astana vont tous dans cette direction, complétant l'inexorable processus dissolutif de l'Église qui a commencé avec le Concile Vatican II.

Si quelque chose ne fonctionne pas, il peut être utilisé pour autre chose

Il faut reconnaître que l'apparente illogicité de ce que nous voyons se produire - le boycott des traitements préventifs, les thérapies erronées, les vaccins inefficaces, les confinements sans utilité, l'utilisation de masques absolument inutiles - prend tout son sens dès que l'on comprend que le but déclaré - vaincre la prétendue pandémie - est un mensonge, et que le véritable but est de planifier une crise économique, sociale et religieuse en utilisant une pseudo-pandémie astucieusement provoquée comme outil. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons comprendre la simultanéité et l'univocité des dispositions adoptées par diverses nations, la narration alignée des médias et le comportement des dirigeants politiques. Il y a un seul scénario sous

une seule direction, qui utilise la collaboration et la complicité des politiciens et des dirigeants, des médecins et des scientifiques, évêques et prêtres, journalistes et intellectuels, acteurs et influenceurs, multinationales et banquiers, fonctionnaires et spéculateurs. Les profits et les gains y contribuent, car ils achètent et assurent la loyauté des subordonnés, mais cette guerre - ne l'oublions jamais ! - est une guerre idéologique et religieuse.

Deux mondes opposés

Cette crise sert à créer les conditions nécessaires pour rendre inévitable la Grande Réinitialisation, c'est-à-dire la transition d'un monde basé sur la civilisation gréco-romaine et le christianisme à un monde sans âme, sans racines, sans idéaux. En pratique, c'est le passage du Royaume du Christ au Royaume de l'Antéchrist, d'une société vertueuse qui punit les méchants à la société impie et méchante qui punit le bien. Cette idée détestable d'« égalité » qui nous a été inculquée auparavant par les libres penseurs a maintenant été utilisée pour assimiler le bien et le mal, le beau et le laid, sous prétexte de reconnaître la liberté d'expression ; aujourd'hui, il sert à promouvoir le mal, l'injustice, et même à les rendre obligatoires, afin de délégitimer et d'interdire la bonté, la justice et la beauté. Conformément à cette vision, l'oecuménisme aussi - qui a été initialement introduit dans l'enceinte sacrée par le Concile sous prétexte de ramener hérétiques et schismatiques - montre aujourd'hui sa charge antichristique, incorporant toutes les fausses religions dans un panthéon mais proscrivant la religion catholique apostolique, car elle est la seule vraie et en tant que telle est inconciliable avec l'erreur doctrinale et la déviation morale. Nous devons donc comprendre que si nous n'assistons pas passivement aux changements en cours et que nous ne permettons pas que l'idéologie mondialiste nous soit imposée sous toutes ses formes les plus abjectes, nous serons bientôt considérés comme des criminels, hostes publici parce que nous sommes fidèles à un Dieu jaloux qui ne tolère pas le mélange avec les idoles et la prostitution. La tromperie de liberté, d'égalité et de fraternité propagée par la maçonnerie consiste précisément à usurper la primauté de Dieu pour la donner à Satan, avec le prétexte apparent - qui est en tout cas erroné et immoral - de placer Dieu et Satan sur le même plan, de manière à permettre une prétendue liberté de choix qui n'existe pas moralement. Mais le but final, le vrai et inavouable, est fondamentalement théologique, parce que l'auteur de la rébellion est toujours le même, celui qui est éternellement vaincu.

Nemo propheta à patria

Bien sûr, ce que nous voyons se passer aujourd'hui sous nos yeux aurait pu être compris et prédit depuis des années, si nous avions prêté attention à ce que les théoriciens de la Grande Réinitialisation ont déclaré en toute impunité. En réalité, ceux qui ont dénoncé ce plan, qui est actuellement en cours, ont été qualifiés de théoriciens du complot, ridiculisés ou qualifiés de fous, ostracisés par l'information grand public et criminalisés, chassés des universités et de la communauté scientifique. Aujourd'hui, nous comprenons à quel point les alarmes ont été clairvoyantes et la puissance du mécanisme d'organisation mis en place par nos adversaires. Au nom de la liberté, nous nous sommes habitués à nous voir privés du droit de parler et de penser.

Dissonance cognitive

Face à la réalité, cependant, il est difficile de comprendre la raison pour laquelle la population mondiale tout entière s'est laissée convaincre de l'existence d'un virus pandémique qui n'a pas encore été isolé et qu'elle a accepté les limitations de la liberté personnelle qui, à d'autres temps auraient conduit à la révolution et aux barricades dans les rues. Plus incompréhensible encore n'est pas tant l'absence d'une véritable réaction sociale et politique, mais l'incapacité de voir la réalité dans toutes ses preuves brutes. Mais cela est dû, on le sait, à l'action scientifique de manipulation des masses qui a inévitablement conduit au phénomène que la psychologie sociale appelle la « dissonance cognitive », c'est-à-dire la tension ou l'inconfort que nous ressentons face à deux opposés incompatibles, changement de contexte ou changement de comportement. Les gens ordinaires, incapables de comprendre ou même de reconnaître une quelconque rationalité dans ce que les médias disent de manière obsessionnelle sur le COVID, acceptent l'absurdité d'un virus grippal présenté comme étant plus dévastateur qu'Ebola, car ils ne veulent pas accepter que leurs dirigeants

politiques mentent sans vergogne dans le but d'obtenir la destruction sociale, économique, morale et religieuse d'un monde que quelqu'un a décidé d'annuler. Ils ne savent pas comment accepter que le mensonge puisse être fait passer pour la vérité, que les médecins ne guérissent pas et même tuent leurs patients, que les autorités civiles n'interviennent pas pour arrêter les crimes et les violations flagrantes, que les politiciens obéissent tous à un lobby sans visage, que Bergoglio veut démolir l'Église du Christ pour la remplacer par une parodie maçonnique infernale. Ainsi, de ce désir de ne pas accepter la tromperie et donc de ne pas vouloir prendre position contre elle et contre ceux qui la promeuvent, ils se réfugient dans le récit général commode, suspendant le jugement et laissant les autres leur dire quoi penser, même si cela est irrationnel et contradictoire. Des milliards de personnes se sont volontairement rendues esclaves, victimes sacrificielles du mondialiste Moloch, se laissant persuader de l'inéluctabilité d'une situation aussi surréaliste et absurde. Ou mieux encore : l'absurdité de ce que nous voyons et de ce qui nous est dit semble donner plus de force aux raisons de ceux qui, après deux cents ans de révolution au nom d'une liberté supposée, acceptent la tyrannie comme un fait normal et remontent à la potence avec la résignation de ceux qui sont convaincus, après tout, qu'ils sont coupables en quelque sorte.

Le comportement de ceux qui, au mépris de toute preuve scientifique, pensent pouvoir résoudre cette crise en déplorant l'inefficacité de la distribution des vaccins, ou remédier aux dommages du lock-out en garantissant des subventions aux entreprises et aux travailleurs, ne suscite pas moins de consternation. Bref, ils aimeraient choisir d'être exécuté par pendaison ou guillotine, sans faire d'objections à la légitimité de la peine. Et ils s'énervent immédiatement dès que quelqu'un formule des objections, les accusant de théories du complot ou de déni, proclamant qu'ils sont en faveur des vaccins et donnant des attestations de fidélité à l'idéologie dominante. Et ils ne se rendent pas compte que précisément en attribuant des subventions aux entreprises endommagées par le confinement, on légitime le revenu universel théorisé par la Grande Réinitialisation et qui est également fortement souhaité par le Vatican ; ils ne se rendent pas compte qu'il ne peut y avoir de vaccin contre un virus mutant et que l'antigène qui garantirait l'immunité contre une grippe saisonnière ne peut exister tant que le virus n'a pas été isolé plutôt que simplement séquencé. Ils nous rappellent ceux qui, dans la sphère catholique, déplorent les dérives doctrinales et morales de Bergoglio, sans comprendre qu'elles sont en parfaite cohérence avec les fondements idéologiques du Concile. Ici aussi, on le voit, la rationalité s'annule pour faire place à la « dissonance cognitive » et accepter l'absurde.

L'homme n'est pas un robot

Il y a cependant un élément que les conspirateurs n'ont pas pris en compte : la faiblesse humaine d'une part, et la puissance de Dieu d'autre part. La faiblesse humaine fera que certains des complices de cette conspiration ne seront pas complètement obéissants aux ordres qui leur ont été donnés, ou ils penseront qu'ils peuvent tirer un avantage personnel de la pseudo-pandémie en dénonçant la tricherie et la corruption ; certains penseront d'abord à leur propre intérêt, d'autres imposeront l'obligation du vaccin à n'importe qui, mais ils auront quelques scrupules lorsqu'il s'agira de vacciner leur propre enfant ou leur parent âgé ; certains craindront que la farce pandémique ne les implique d'une manière ou d'une autre dans le scandale, et ils commenceront à avouer et à parler ; d'autres seront utilisés puis rejetés brutalement, et cela suscitera en eux le désir de vengeance et les conduira à révéler l'arrière-plan du plan. Petit à petit, ce colosse aux pieds d'argile s'effondrera, inexorablement, sur ses propres mensonges et ses propres crimes.

Un avertissement salutaire

D'un autre côté, il y a la puissance de Dieu. Certains d'entre nous, au début, croyaient que la pandémie était réelle et, avec un esprit surnaturel, pensaient que c'était en quelque sorte un châtiment divin pour les graves péchés des individus et des nations : ils appelaient à des actes de réparation et à des prières pour demander à Dieu la fin de la peste. Face à la preuve qu'il n'y a pas de pandémie et que les décès ont été délibérément exagérés, nous devons considérer le COVID comme un fléau, non pas en soi, mais pour tout ce qu'il a révélé : le plan de Satan pour l'établissement du Nouvel Ordre Mondial, qui est censé conduire au règne de l'Antéchrist. Le Seigneur nous montre, avec la sévérité d'un père, qu'il veut toujours avertir ses enfants.

La réponse des catholiques

Mais pour que les nations retournent à Dieu, leurs membres doivent déjà lui appartenir. Pour que le Christ soit Roi des nations, il doit d'abord régner dans nos âmes, nos familles et nos communautés, et il doit régner avant tout dans la sainte Église, sur ses ministres, sur le pape et sur les évêques. Tant que le Dieu vivant et vrai est indigné en étant placé aux côtés des idoles et des démons, nous ne pouvons pas espérer que la Miséricorde Divine mettra fin à ce fléau et vaincra l'ennemi.

Que cette période de préparation pour la Sainte Pâques soit pour nous tous un temps de sainteté : dans la pénitence, le jeûne et le sacrifice, nous devons venir au pied de la Croix et contempler dans la Passion de Notre Sauveur son acte de victoire sur le Mal. En faisant crucifier le Rédempteur sur le bois de la Croix, Satan a marqué sa propre défaite, qui doit encore être rendue définitive à la fin des temps mais qui est la plus certaine et inexorable.

Revenons à Dieu ! Revenons à la Foi, pure et entière, sans compromis avec la mentalité du monde. Revenons à la morale chrétienne, à la sainteté de vie et à la pureté des coutumes. Le nombre des justes retiendra la main droite du Tout-Puissant et permettra à l'Église d'affronter le Calvaire de sa persécution finale avec la même dignité avec laquelle Sa Tête l'a précédée, car la Croix est le chemin royal qui mène à la gloire de la Résurrection. La voie large et confortable est celle que nous voyons aujourd'hui et, malheureusement, nous savons très bien où elle mène. Que la puissante protection de la Très Sainte Vierge, Notre-Dame et Reine, nous assiste dans ces moments d'époque : qu'elle soit notre générale dans ce combat spirituel, aux côtés de Saint Michel Archange et de toute la cour céleste. »

Carlo Maria Viganò, archevêque
25 mars 2021

In Annuntiatione Beatae Mariae Virginis

SOURCE :

[medias presse info](#)

Voir aussi :

Décidément, ILS n'ont toujours rien compris !
par le Pr Christian Perronne
Décidément, ILS n'ont
toujours rien compris !
17.90